

QUESTIONS À...

Jean-Pierre Sueur :

« Ma candidate, Martine Aubry »

Il faut faire confiance à une femme qui a montré sa détermination.

- La candidature prématurée de Lionel Jospin ne risque-t-elle pas de raviver la guerre des courants au sein du PS ?

- Cette candidature n'est pas prématurée. C'est celle d'un homme de conviction, intègre, respecté et qui a su faire preuve d'indépendance. Je ne pense pas que cette candidature allume une guerre.

S'il y a d'autres candidats, les adhérents du PS choisiront. C'est la démocratie. Et cela sera bien mieux que les primaires dont la droite nous a parlé pendant des mois alors que tout le monde savait qu'elles n'auraient pas lieu.

- Lionel Jospin peut-il être le candidat « rassembleur » qui fait tant défaut à la gauche après le renoncement de Jacques Delors ?

- Oui, en raison, justement, de son intégrité et de son attachement à ses convictions. Ce sont des valeurs dont notre vie publique a grand besoin. Il y a une attente d'au-

thenticité.

Je fais le pari, à cet égard, que le résultat des présidentielles surprendra. Souvenez-vous qu'aucune des élections présidentielles qui ont eu lieu dans notre pays n'a donné le résultat prévu par les sondages cinq mois avant l'élection.

- Quel est, selon vous, le meilleur candidat pour le PS ?

- Je vous répondrai sans détour. Pour moi, le meilleur candidat est aujourd'hui une candidate. C'est Martine Aubry.

Je pense que ce serait une bonne idée de changer de génération et de faire appel à une femme qui a montré sa détermination à lutter contre l'exclusion, qui refuse la langue de bois, qui a le sens de l'entreprise et qui veut moderniser notre vie publique. Mais, bien sûr, la décision lui appartient, et il faut respecter les choix de chacun.

**Propos recueillis
par Denis LÉGER.**